

# Le marché en revue

## FAITS SAILLANTS DU MOIS DE JUIN

- Les données décevantes relativement à l'économie américaine et les questions liées à la dette souveraine en Europe ont miné la confiance des investisseurs et déclenché, en mai, un repli des marchés boursiers qui s'est poursuivi jusqu'à la fin du trimestre.
- Les marchés obligataires ont accueilli avec joie le désintérêt des investisseurs envers les actifs à risque élevé (par exemple ceux des secteurs des actions cycliques et des marchandises), lesquels se sont tournés vers les obligations (en dépit du fait que le rendement des obligations d'État a connu un creux sans précédent).
- Les manifestations en Grèce ont attiré encore davantage l'attention sur la difficulté qu'ont les pays en périphérie de l'Europe à adopter les mesures d'austérité imposées par l'Union européenne et le Fonds monétaire international – cela a intensifié l'anxiété des investisseurs quant aux constants déboires financiers.
- Le cours des marchandises a diminué, exerçant une pression à la baisse sur un marché canadien fortement tributaire des ressources, mais permettant d'espérer un répit en ce qui concerne les prix élevés des aliments et du carburant (ce qui incite à un certain optimisme relativement aux perspectives à l'égard des dépenses des consommateurs).
- Le débat entourant la prochaine modification du taux d'intérêt de la Banque du Canada continue de faire rage, alors que les prévisions de ralentissement de la croissance de l'économie mondiale laissent présager le maintien de taux accommodants.

## SI C'ÉTAIT SI FACILE...

Si les reprises économiques étaient chose facile, on n'en ferait pas tout un plat. Au deuxième trimestre de 2011, les investisseurs ont ainsi dû affronter des difficultés qui sont venues refroidir leur enthousiasme (voir le Tableau 1).

La confiance s'est dégradée rapidement en mai après l'annonce des bénéfices des sociétés (lesquels ont été plutôt bons, la plupart des entreprises ayant affiché des résultats supérieurs aux attentes des analystes). Les investisseurs n'avaient alors guère plus qu'une enfilade de manchettes économiques pessimistes en provenance de l'Europe et des États-Unis à se mettre sous la dent. Après plusieurs mois de résultats économiques et boursiers favorables nourrissant l'optimisme et les attentes, un étiolement était à prévoir.

Résultats des indices*	Juin	T2 2011	ÀCJ
S&P/TSX composé	-3,6 %	-5,8 %	-1,1 %
S&P 500	-1,8 %	-0,4 %	5,0 %
- en \$ CA	-2,3 %	-1,0 %	1,8 %
MSCI EAEO	-1,4 %	-2,0 %	-1,7 %
- en \$ CA	-1,9 %	-0,4 %	-0,6 %
MSCI Marchés émergents	-2,2 %	-3,6 %	-3,3 %
Obligataire universel DEX**	0,1 %	2,5 %	2,2 %
Obligations de sociétés cotées BBB**	-0,4 %	2,4 %	2,4 %

\*en monnaie locale (sauf indication contraire); cours seulement  
 \*\*rendement total, obligations canadiennes

	Cours	Juin	ÀCJ
\$ US par \$ CA	1,04 \$	0,4 %	3,1 %
Pétrole (West Texas)*	95,08 \$	-7,2 %	4,1 %
Or*	1 511 \$	-1,8 %	6,6 %
Indice CRB Reuters-Jeffries*	338,05 \$	-3,4 %	1,6 %

\*en dollars US

Résultats* sectoriels du S&P/TSX	Juin	T2 2011	ÀCJ
S&P/TSX	-3,6 %	-5,8 %	-1,1 %
Énergie	-5,4 %	-9,1 %	-1,8 %
Matières premières	-4,9 %	-8,6 %	-10,0 %
Produits industriels	0,8 %	1,4 %	9,7 %
Consommation discrétionnaire	0,1 %	0,1 %	-2,3 %
Biens de consommation de base	-2,8 %	1,6 %	3,9 %
Soins de santé	-1,2 %	3,3 %	56,0 %
Services financiers	-2,0 %	-3,6 %	4,2 %
Technologies de l'information	-19,6 %	-31,4 %	-30,8 %
Télécommunications	-0,7 %	7,5 %	10,5 %
Services publics	-3,0 %	-0,5 %	-0,5 %

\*cours seulement  
 Source : Bloomberg, MSCI Barra, Financière BN, PC Bond, RBC Marchés des capitaux

Cependant, tous les marchés boursiers n'ont pas été touchés également. L'indice S&P/TSX, fortement axé sur les ressources, a été frappé très durement se retrouvant ainsi à la traîne. Le S&P 500 a pour sa part

enregistré des gains considérables à la fin de juin, se classant juste derrière le marché canadien. Le MSCI EAO a connu des hauts et des bas, les marchés européens ayant surpassé ceux d'Asie.

## LA GRÈCE, MAIS ENCORE?

Bien que les manifestations en Grèce aient fait l'objet de tout un battage médiatique, le repli des marchés est attribuable à plus d'une cause fondamentale. Les données économiques américaines décevantes (habitation, emploi, achats de production), les interruptions dans la chaîne d'approvisionnement à la suite du désastre japonais, ainsi que les troubles liés à la dette souveraine en Europe qui ne sont toujours pas réglés laissent présager que l'économie mondiale croîtra à un rythme inférieur aux prévisions. La confiance des investisseurs s'étant effritée, ils se sont rués vers les titres sûrs, comme les obligations, et ont fui les actifs risqués, notamment les actions et les marchandises (voir le Tableau 2).

## POMPES DE LUXE

Alors que la forte hausse du cours des marchandises a entraîné la croissance de l'indice S&P/TSX du Canada plus tôt cette année, les prix élevés à la pompe ont fait une brèche dans les dépenses des consommateurs et alimenté l'inflation. Depuis avril, le cours des marchandises, notamment le pétrole, a redescendu à des niveaux que les consommateurs et l'industrie peuvent plus facilement supporter. Les économistes prévoient que le prix à la pompe permettra aux consommateurs de souffler un peu. Ils pourront ainsi consacrer l'argent épargné à d'autres achats qui avaient été mis en suspens, stimulant par le fait même l'expansion économique.

## MISE EN PERSPECTIVE

L'élément ayant joué le rôle le plus significatif dans le marché boursier canadien au deuxième trimestre de 2011 est la ruée vers les titres sûrs. En raison du recul à l'égard des actifs à risque élevé, les secteurs défensifs ont obtenu de plutôt bons résultats en comparaison avec les secteurs cycliques, qui sont davantage tributaires des perspectives économiques. Les secteurs de l'énergie et des matières premières ont été éprouvés, accusant des rendements des cours de près de -9 % pour le trimestre (voir le Tableau 3). Toutefois, certains titres en particulier ont émergé du lot ce printemps. Sino-Forest Corporation, une société ouverte du domaine de la foresterie, a fait les manchettes et a vu le prix de ses actions chuter soudainement après qu'un rapport de recherche ait mis en cause la nature des activités commerciales de l'entreprise, ainsi que ses

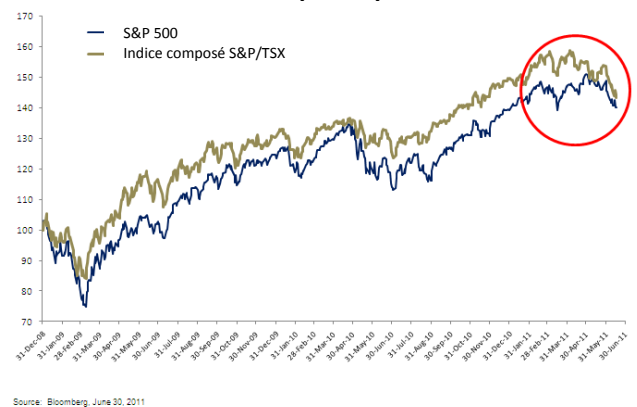
Groupe de gestion d'actifs GLC  
www.groupeglc.com

normes d'information financière. Le titre a subi beaucoup de fluctuations et a contribué au déclin du secteur des matières premières.

Les actions de la société Research in Motion (RIM) ont également influé sur l'indice S&P/TSX, infligeant au secteur des technologies de l'information une effroyable dégringolade de 31 %. Le cours des actions de RIM avait été établi au-dessus du pair étant donné que l'on anticipait des ventes et des revenus élevés. Malheureusement pour RIM, ces prédictions ne se sont pas réalisées en 2011; la société continue de fléchir sous le poids des pressions exercées par la concurrence et, de façon générale, n'a pas été à la hauteur des énormes attentes des analystes.

Graphique 1

## Mise en perspective



Avec toute l'attention qui a été portée récemment aux données défavorables, il est facile d'oublier que tout n'est pas noir dans l'économie et le marché actuellement. Les indicateurs économiques du Canada ont étonnamment bien tenu le coup au cours des dernières semaines et les bilans des sociétés sont généralement demeurés sains, faisant état d'abondantes liquidités. Des signes laissent également présager une remontée de l'activité économique à l'échelle mondiale au deuxième semestre, après le passage à vide traversé ce printemps. Qui plus est, les marchés boursiers ont connu une remarquable séquence et les ressacs ne sont pas considérés comme inattendus ou singuliers après une telle séquence. Consultez le Graphique 1 qui

montre les résultats des indices S&P 500 et S&P/TSX au cours des deux dernières années et demie. Il est vrai que la récente volatilité créera sans doute une certaine anxiété, mais les investisseurs à long terme seront heureux de constater que le graphique continue de se diriger vers le coin supérieur droit – une tendance qui répond tout à fait à nos attentes.

GLC, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable du Groupe de gestion d'actifs GLC.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que le Groupe de gestion d'actifs GLC Itée (« GLC ») à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière.